

# CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Dossier de presse

Contacts

Ariane Skoda  
Responsable de la programmation arts visuels  
+33 (0)1 53 01 96 92  
a.skoda@cwbf.fr

Ambre Falkowicz  
Chargée du département du développement  
des publics et des partenariats  
+33 (0)1 53 01 97 20  
a.falkowicz@cwbf.fr

Hors-Les-Murs Satellite de la Saison 2023 du Centre Wallonie-Bruxelles | Paris

Saison *Trouble-Fête\_Cosmogonies spéculatives*

## ART-O-RAMA 17<sup>e</sup> édition **INCARNATION**

Amandine David

Chevalier-Masson

Christoph Hefti

Julien Renault

LeviSarha

Linde Freya Tangelder Destroyers/Builders

Maëlig Côme

paulineplusluis

Studio Biskt

Studio Élémentaires

Commissariat : **Nathalie Dewez** / Scénographie : **flore fockedey** / Production : **Ariane Skoda**

Édition art & design, La Tour 3<sup>ème</sup> étage, Friche la Belle de Mai, Marseille

Programmations parallèles Satellite de designer·euse·s de la Fédération Wallonie-Bruxelles par la Galerie Maniera & Maison Mirbel.

31 août > 3 septembre 2023

Inauguration Art-o-rama : jeudi 31 août 2023

Preview : 14h > 17h

Vernissage : 17h00 > 21h00

FRICHE  
LA BELLE DE MAI

ART-O-RAMA

# INCA INCA ARNANA ARNANA ATION TIOI

31.08 — 03.09

ART-O-RAMA  
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES|PARIS

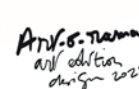
Édition art & design,  
Friche la Belle de Mai,  
Marseille

Amandine David  
Chevalier-Masson  
Christoph Hefti  
Julien Renault  
LeviSarha  
Linde Freya Tangelder  
DESTROYERS / BUILDERS  
Maëlig Côme  
paulineplusluis  
Studio Biskt  
Studio Élémentaires

Hors-Les-Murs Satellite  
de la Saison 2023

#TROUBLE-FÊTE  
COSMOGONIES  
SPECULATIVES

Scénographie ● flore fockedeey | Commissariat ● Nathalie Dewez



Le Salon international d'art contemporain Art-o-rama a invité cette année le Centre Wallonie-Bruxelles | Paris à présenter un îlot dédié à des signatures design de créateur·ices basé·es en Belgique, consacré·es et émergent·es, qui se distinguent.

Le commissariat de cet îlot intitulé *INCARNATION* a été confié par le Centre à la designeuse **Nathalie Dewez**.

Située dans l'entrée du plateau Édition art & design d'Art-o-rama, *INCARNATION* agrègera le travail de quinze designer·euse·s.

L'enjeu de cet îlot n'est pas de contribuer à donner à penser qu'il y aurait un design dit belge et forcer le trait à des similarités sous des prétextes propagandistes et sloganiques.

Il est au contraire celui de célébrer le non-dénominateur commun, l'irréductibilité à des démarches appelées à être observées pour ce qu'elles ont de singulières. L'ambition est d'y blasonner l'hétérogénéité de créateur·ice·s belges et internationaux qui ont trouvé à Bruxelles et en Wallonie – un territoire propice à l'émergence et au déploiement de créations puissantes.

Les artistes – parmi d'autres – ont cette capacité à décoïncider et fictionnaliser des possibles.

Ils ont encore l'audace de questionner, de sonder de façon singulière notre contemporanéité et de virtualiser des futurs enviables en lieu et place de futurs inévitables... Iels sont les infuseur·euses de vagabondage dans un monde cartographié, rationalisé et algorithmisé. Ce sont des démarches qui se distinguent dans le vortex des créations contemporaines qui seront présentées l'espace de ces journées de salon.

Indexé à ce « territoire belge », la galerie bruxelloise Maniera qui se consacre au design d'édition a été invitée par le Centre & Art-o-rama. Elle disposera d'un espace personnel dans le salon et représentera sept designers et designeuses.

Dans le cadre du Prix Design Région Sud 2023, le.la lauréat.e, à la faveur d'un partenariat entre le Centre et le Design Museum Brussels, exposera en 2024 dans les espaces du Design Museum Brussels.

En parallèle de cette présence, est développé avec Maison Mirbel un partenariat Satellite. Maison Mirbel, située dans le renommé bâtiment de la Cité radieuse du Corbusier, augmentera la présence « belge » et présentera notamment des créateur·ices représenté·es dans notre stand.

**Stéphanie Pécourt**, Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles / Paris



Soutenu par



Art-o-rama  
art édition  
design 2023

FRAÈME

FRICHE  
LA BELLE  
DE MAI



# I. L'ÎLOT INCARNATION

En 2021, le projet d'Îlot est profilé et d'emblée, le Centre Wallonie-Bruxelles|Paris propose à **Nathalie Dewez**, designeuse bruxelloise, basée à Bruxelles une alliance.

Après premières rencontres et échanges - dans une note préliminaire, elle écrit pour situer son commissariat:

*Une tentative pour défendre - et réclamer - l'identité visible des créateur-ices, pour décomplexer nos designers et designeuses et les encourager à créer malgré le contexte ambiant hostile. À revendiquer leur identité et créer de la façon la plus personnelle qu'il soit, pour des créations universelles.*

Nathalie Dewez

En 2022, pour son commissariat, elle propose une collaboration avec la scénographe **flore fockedeey** et arrête sa sélection sur les 15 designer.euses suivant-es : **Amandine David / Chevalier-Masson / Christoph Hefti / Julien Renault / LeviSarha / Linde Freya Tangelder / paulineplusluis / Studio Biskt / Studio Élémentaires** et enfin **Maëlig Côme** sélectionnée par le CWB.

Le tropisme de cette présence « belge » n'est pas d'imposer un matériau ni même un sujet mais plus de se poser la question du travail du designer-euse aujourd'hui, d'en souligner son importance à travers les individualités de chacun-e.

Époque de production compliquée, que produire, comment, pour qui et pour quoi ?  
La tendance est à l'économie.

Matériaux de plus en plus rares et chers, monde encombré, armoires surchargées, le-la designer-euse, à la source de la production, culpabilise.

Indispensable, iel l'est pourtant d'autant plus pour chercher - trouver - les nouveaux modes de production de demain.

Tout ce qui nous entoure a été dessiné par quelqu'un,

la plupart du temps anonymement, discrètement, efficacement parfois, tels que ce trombone, cet extincteur ou cette banquette de train.

Époque - aussi économe soit-elle - également résolument incarnée :  
c'est le règne de l'image.

“À l'avenir, chacun aura droit à 15 minutes de célébrité mondiale” déclarait Warhol.  
Le monde est dur et les objets qui nous entourent n'ont jamais autant véhiculé nos idoles, nos désirs, nos souvenirs, nos origines, nos frustrations...

Le laiton - ce métal doré - envahira les magasins de déco suite à la crise monétaire mondiale de 2008.  
Le monde s'appauvrit, alors on s'entoure de doré pour se rassurer, on veut de l'or, jaune, qui brille, partout.

L'objet anonyme, comme tente à le défendre la marque japonaise MUJI, est pris à son propre piège et l'anonymat des designers de la marque devient sa force, les non-étiquettes de Martin Margiela deviennent la signature la plus visible qui soit, et le “Super Normal”<sup>\*</sup> devient Super Tendance.  
(\* Jasper Morrison & Naoto Fukasawa)

L'identité du “bon design” transpire même sans étiquette, le caractère ressort, la personnalité réchauffe l'objet et notre relation à lui.

C'est une tentative pour exprimer que l'utile brut ne suffit pas, le-la designer-euse, c'est bien plus que la fonction, l'aspect, bien sûr, mais plus encore, l'histoire associée à l'objet domine.  
On s'entoure d'identité avant tout.

Une tentative pour défendre - et réclamer - l'identité visible des créateur-ices,  
Pour décomplexer nos designer-euses et les encourager à créer malgré un contexte ambiant hostile, à revendiquer leur identité et créer de la façon la plus personnelle qu'il soit, pour des créations universelles.

Nathalie Dewez



# Nathalie Dewez

---

Le travail de Nathalie Dewez s'étend du petit objet à l'installation monumentale, de la pièce unique au produit industriel.

Elle dessine des appareils d'éclairage, mais aussi des objets, du mobilier ou des pièces plus sculpturales et intervient également comme consultante en éclairage.

Diplômée en 2001 de la section Architecture d'intérieur de La Cambre Arts Visuels à Bruxelles, son Design reflète une passion pour les formes sculpturales et les savoir-faire de qualité.

Sensible à la dualité matériel/immatériel qui caractérise ces produits, elle a commencé par développer de nombreux appareils d'éclairage et reste toujours attentive tant à la fonction et à la qualité de la lumière qu'à la présence plastique de l'objet éteint.

Son travail se signale par une rigoureuse économie de moyens, travaillant à partir d'un minimum de composantes matérielles aisées à mettre en œuvre.

En 2011, elle reçoit le Prix Design de la Fondation Pierre Bergé et la même année est élue Designer belge de l'année. Certaines de ses pièces iconiques rejoindront les meilleures collections (CNAP...) et seront récompensées.

La présence de Nathalie Dewez à de nombreux salons et expositions lui a permis d'installer des collaborations avec de nombreuses agences d'architecture et des éditeurs comme Ligne Roset (FR), Vervloet (BE), Hermès (FR), Habitat (GB), De Castelli (IT)...

[nathaliedewez.com](http://nathaliedewez.com)

## flore fockedey

---

flore fockedey est une architecte/designer belge qui vit et travaille à Bruxelles.

Elle s'intéresse aux surfaces, soit la matérialisation de ce qui circonscrit un volume occupé par un espace. En abordant la spatialité via ce prisme, elle se permet de travailler avec légèreté et souplesse, et s'affranchit tout à la fois des moyens architectoniques classiques et des définitions usuelles d'intérieur et d'extérieur.

Elle entend maîtriser la dimension phénoménologique et/ou symbolique des interventions qu'elle propose. Cela sous-tend de travailler en relation étroite avec les spécificités de la matière utilisée. Si elle a souvent recours au textile, les projets n'y sont pas limités. Elle considère qu'une surface est créée par assemblage ou addition d'un module, tantôt tissé, tricoté, emboîté.

Considérant la réelle plus-value de penser et fabriquer « ensemble » avec des outils, compétences et sensibilités complémentaires, elle nourrit son travail par de nombreuses collaborations avec un réseau de designers textiles, artistes, artisans et architectes.

Les projets de scénographie ou d'événementiel ont ceci en commun qu'ils sont tous temporaires. La dimension éphémère engage à davantage de liberté et de radicalité, de prise de risques. Ces projets constituent une sorte de laboratoire dans lequel des expérimentations formelles sont permises et ambitionnent la création de nouveaux savoirs techniques.

[florefockedey.com](http://florefockedey.com)

# Amandine David

*Les marées, 2023*

Serviette de plage

Tissage de coton, pigments d'algues

90 x 180 cm

Chaque été, les algues vertes recouvrent les plages bretonnes.

Les tractopelles et les camions s'activent pour les faire disparaître.

L'accumulation des algues sur les plages est générée par les pratiques d'élevages industriels qui rejettent de grandes quantités de nitrates dans les sols et les cours d'eau. Le nettoyage des plages, parfois quotidien, réduit le risque d'empoisonnement par le sulfure d'hydrogène (H<sub>2</sub>S) formé lors de leurs décompositions. En nettoyant, on fait également disparaître les questions soulevées par la présence des algues : avant de se manifester sur les plages, d'où vient cette pollution ? Quels sont les impacts de l'agriculture et de l'élevage intensifs sur les paysages ? Comment repenser la relation entre notre modèle agricole et l'environnement ?

En Bretagne, un silence s'est formé autour de ces sujets. À travers le tissage d'un drap de plage, le projet *Les marées* replace ces questions au sein du paysage. Les couleurs du motif de la serviette de plage sont obtenues par teinture du coton avec des pigments d'algues qui réagissent au soleil et disparaissent progressivement avec l'exposition au soleil. Le caractère narratif du tissage permet d'initier le récit d'une histoire tout en créant un espace physique pour accueillir le dialogue.

Amandine David développe des projets de recherche, liant artisanat traditionnel et fabrication numérique. Dans sa pratique, les objets apparaissent comme des traces matérielles d'un processus d'apprentissage, de partage et de collaboration. En travaillant avec des artisan·es, des programmeur·atrices ou des architectes et en mettant en avant ce qui est généralement considéré comme un contexte, tel que le savoir-faire technique, les traditions disciplinaires et culturelles, Amandine ouvre des possibilités de dialogues multidisciplinaires. En raison de son mode de recherche collaboratif et de sa nature ouverte, le travail d'Amandine explore les structures sociales de partage qui entourent toute pratique de conception.

Mathijs Tratsaert

Amandine David est une designeuse et une chercheuse basée à Bruxelles. Après avoir obtenu un diplôme en design produit à La Martinière-Diderot (FR), son intérêt pour l'artisanat et la collaboration interculturelle l'a amenée à participer à la création de Hors Pistes, un programme de résidence nomade qui initie des rencontres entre artisan·es et designer·euses. L'idée de langages communs basés sur le partage de gestes avec des outils, des matériaux et des objets a enrichi sa compréhension des techniques artisanales, issues de différents contextes sociaux, politiques et géographiques.

Pendant son Master en design social à la Design Academy Eindhoven (NL), Amandine s'intéresse à la relation entre artisanat traditionnel et fabrication numérique, interrogeant leur opposition avec ses projets *Crossing Parallels* et *Weaving Code*. Dans le premier, Amandine travaille avec Esmé Hofman et Joris van Tubergen pour créer des outils, des objets et des méthodes de fabrication hybrides, mêlant vannerie traditionnelle et impression 3D. Avec *Weaving Code*, elle relie l'origine du langage binaire de la programmation à l'automatisation du tissage du 19<sup>e</sup> siècle et explore les façons dont ces technologies dialoguent encore aujourd'hui.

Ses collaborations incluent TAAT, Z33, Crafts Council Nederland, Trame Paris, Ohme et Dutch Invertuals. Amandine enseigne actuellement à la KASK, l'Académie royale des Beaux-arts de Gand, dans le département Autonomous Design. Son travail fait partie de la collection permanente du Design Museum Gent et du CID au Grand-Hornu. Amandine vient de recevoir le Henri Van de Velde Young Talent Award 2023.

Mathijs Tratsaert

[amandinedavid.com](http://amandinedavid.com)





Amandine David, *Les marées*, 2023 -Recherche textile : tissage de coton préparé au sel et teint aux pigments d'algues, © Amandine David



# Chevalier-Masson

*Partition*, 2018

Cloison souple double face - laine / jute, lin

Dimensions variables

*Partition* est un assemblage de tapis d'escalier sélectionnés dans les stocks dormants d'une entreprise belge spécialisée. Ce tissage haut-de-gamme offre une face dense en laine poil et un dossier en jute, habituellement invisible dans l'usage du tapis. Assemblés artisanalement, les lés composent un paysage mobile, une partition double face et opaque dotée de qualités d'absorption acoustique. Le basculement à 90°, la mobilité, la souplesse et l'accès donné à ses deux faces confèrent au tapis une dimension nouvelle, dont la présence plastique varie selon les coloris et motifs agencés.

*Partition* a été créée pour la médiathèque de Cappelle-en-Pévèle, à l'invitation de l'agence d'architecture HBAAT à Lille (2018).

Eric Chevalier et Anne Masson interrogent, depuis leur association en 2006, différents niveaux d'intervention dans la conception du textile, sans a priori sur les résultats : ici un travail sur le fil, là un jeu sur le motif, sur la structure, la texture ou sur l'élaboration d'une forme.

Iels ont recours à un large éventail de techniques qui révèlent des aspects singuliers de la matière. L'esthétique des objets est inhérente aux processus de fabrication et aux spécificités des matériaux investis. Iels impliquent des mises en œuvre tant industrielles qu'artisanales, parfois les deux successivement sur une même pièce. Outre une production auto initiée envisagée comme un terrain exploratoire, le tandem interroge le textile dans différents contextes, en tant que médium lié à des enjeux intimes et collectifs. Mu-es par le plaisir de faire et stimulé-es par les pratiques transdisciplinaires, iels collaborent avec des architectes, designer-euses et chorégraphes. Ces collaborations les conduisent à articuler de fortes contraintes techniques à des dimensions plastiques, éthiques et sensibles, pour influencer les qualités effectives et affectives des espaces habités.

Investir différentes échelles, de la structure même des matériaux à l'échelle 1 des prototypes et de l'espace, travailler avec d'autres, rencontrer des ateliers et manufactures en Belgique et en Europe, interroger la singularité de chaque interlocuteur-ice et de chaque projet sont de généreux moteurs à leur pratique.

Diplômée en Design textile en 1993 de l'ENSAV La Cambre l'École nationale des arts visuels de La Cambre à Bruxelles, Anne Masson (1969, Lausanne) a remporté les Prix de l'Office fédéral de la Culture en Suisse (1994, 1996, 1998), collaboré en free-lance avec le créateur de mode Eric Beauduin à Bruxelles et avec le Studio Lidewij Edelkoort à Paris. Anne Masson est professeur responsable dans l'atelier de Design textile à La Cambre depuis 2000.

Après un Diplôme supérieur d'Arts appliqués en 1996 à l'École Supérieure des Arts Appliqués & Textile de Roubaix, Eric Chevalier (1974, Nantes) a travaillé comme designer textile pour Christian Lacroix Haute-Couture et dans la recherche et développement pour le secteur automobile. Il enseigne les techniques d'impression et de manipulations textile dans les ateliers de Design textile et de Stylistique à La Cambre depuis 2006.

Le travail de Chevalier-Masson figure dans des collections privées et publiques : Centre d'Innovation et de Design du Grand Hornu (BE) - Design Museum, Gand (BE) - Musée Mode et Dentelles, Bruxelles (BE), Centre National d'Arts plastiques CNAP, Paris (FR), la collection Barbier-Mueller à Genève (CH).

[chevaliermasson.be](http://chevaliermasson.be)







# Christoph Hefti

Deer, 2022

Laine, soie et chanvre

Courtesy the artist and Galerie Peter Kilchmann, Zurich/Paris

Le Tapis « Cerf » représente le Portrait géant d'un Cerf et a été inspiré, lors de promenades à travers les forêts, pendant le confinement, et d'une visite au Musée de la Chasse à Paris juste après. La tête de cerf porte le masque d'un oiseau. Des oiseaux bleus, portant à leur tour des masques de cerf, peuvent être aperçus en train de voler entre les magnifiques bois de Cerf qui leur servent de branches. « Je ne sais pas si les oiseaux tombent ou s'envolent, la scène se déroule dans un mystérieux paysage volcanique, je ne sais pas si la planète vient de naître ou de mourir. »

En plus de la scène, d'énormes papillons de nuit complètent la composition. Ils servent d'avertissement pour les vrais papillons de nuit qui attaquent le tapis. Ce tapis est exécuté à la main avec différents types de nœuds népalais de laine, de soie et de chanvre.

La passion pour les tapis de Christoph Hefti l'a amené au Népal, où il conçoit et développe sa propre série de tapis noués à la main depuis plusieurs années. Lors de ces visites, il recherche une interaction directe avec les artisan.es et est fasciné par l'échange de contenu et la mise en œuvre textile. Il aborde la tradition mystique et même spirituelle du tapis narratif autour de thèmes très personnels ou profanes. Actuellement, sa pratique va de la conception de rideaux imprimés, de tapis noués à la main, de papier peint et de céramique.

Après des études de textile et de mode à Londres, Christoph Hefti commence à dessiner pour Jean-Paul Gaultier à Paris et Dries Van Noten à Anvers. Après quelques années, il décide de travailler en indépendant pour différentes maisons de mode telles que Balenciaga, Lanvin et Acne Studios. Ce déménagement lui a également permis de poursuivre son travail artistique. Il a notamment exposé à la galerie Peter Kilchmann à Paris en 2023, au Mad Musée à Bruxelles en 2022. Il a bénéficié de deux expositions organisées par la galerie Maniera, une solo au Dries Van Noten Store à Los Angeles en 2020/21 et une exposition collective en 2018 à l'Assab One à Milan. Maniera, galerie basée à Bruxelles, représente Christoph Hefti depuis 8 ans. En 2018, il participe aussi à plusieurs expositions collectives au MOMU à Anvers, à ZAZ Bellerive - Zentrum Architektur à Zurich...

[instagram @c\\_hefti\\_2017](#)





Christoph Hefti, *The Deer*, 2022 - Courtesy of the artist and Galerie Peter Kilchmann, Zurich/Paris © Sebastian Schaub



# Julien Renault

Pastis Collection for HAY (DK), 2022

Courtesy HAY, Copenhagen

« Pastis est une collection de chaises, fauteuils et tables en bois, construite sur l'authenticité, la solidité et la qualité de l'artisanat. Basé sur une construction à la fois robuste et élégante, conçu lors du tout premier confinement, Pastis est une ode à quelque chose que nous avons perdu à cette époque. Le café, la brasserie, la terrasse - c'est ce qui nous a toustes manqué à cette époque. Je ne sais pas si cela vient d'une solitude inconsciente en moi, mais Pastis est clairement un hommage aux moments passés avec les autres et aux espaces communs.

Mon défi était de trouver comment proposer non pas une chaise de plus, mais une chaise avec une attitude forte, dans son esthétique et son esprit, puis de suggérer une atmosphère dans laquelle la chaise pourrait s'épanouir et vieillir avec grâce.

Disponible dans une variété de types de bois laqués et de couleurs, la durabilité et le confort de Pastis le rendent adapté à de nombreux espaces privés ou publics.

En entrant dans l'atelier de Renault, on reconnaît l'appréciation des éléments basiques, des couleurs naturelles, des matières fondamentales et des décors sans prétention. Il y a une sensibilité sous-jacente pour les détails et pour l'ensemble, une volonté de créer une cohérence entre le tout. Un objet n'existe pas seulement par lui-même, il est étroitement lié à son environnement et à toutes les différentes façons dont nous le percevons et l'utilisons.

Le travail de Julien Renault témoigne d'une forte prise de conscience de l'interdépendance des objets et de leur environnement. Avec un œil de photographe averti, Julien observe des détails que d'autres pourraient considérer comme banals, persuadé que tout objet a un effet inconscient sur notre quotidien.

Ouvert d'esprit et explorateur, il trouve l'inspiration partout et n'a pas peur d'embellir l'ordinaire. La production interdisciplinaire convient à un designer comme Renault qui est ancré dans sa vision minimaliste. Derrière chaque projet en apparence sobre, se cachent un bouquet de références réfléchies et l'état d'esprit d'un designer qui ne laisse rien au hasard. Renault pense et travaille de manière conceptuelle et tout au long de chaque projet suit une image précise et reconnaissable. Qu'il s'agisse d'une conception de produit, d'une séance photo ou d'un espace intérieur, la mission commence par un élément déterminant qui accompagne le concept du début à la fin. Grâce à une imagerie soignée et claire, Renault souligne l'essentiel et communique ses idées de manière compréhensible et facilement lisible. Il joue avec l'impact de l'image en exposant son travail d'une manière rigoureusement simple. L'œuvre est toujours exposée en fonction de ce qu'elle est.

Julien Renault a grandi en région parisienne et a fréquenté des écoles de design en France (ESAD - École supérieure d'art et de design de Reims) et en Suisse (ECAL). Deux cultures et approches différentes du design qui ont en partie façonné la démarche de Renault d'aborder son travail. Il a effectué un stage au studio Bouroullec à Paris en 2007, et est diplômé en Design Produit à l'ECAL de Lausanne (2009). Il s'installe peu après à Bruxelles et travaille pour Sylvain Willenz (2009-2010), l'antiquaire Vincent Colet (2010-2011) et Alain Berteau (2011-2016). Depuis 2016, Julien Renault est en charge de la direction artistique de la célèbre marque de meuble de rangement Kewlox.

Installé en Belgique, le studio de Renault se développe régulièrement grâce à des collaborations de longue date avec des marques telles que Cruso, Hay, Hem, Massproductions, Mattiazzi, Stattmann... De plus, le studio s'engage dans des travaux de direction créative, photographiques, de projets d'intérieur.

[julienrenaultobjects.com](http://julienrenaultobjects.com)





# LeviSarha

PIC, 2023

Modules en aluminium, structure en inox, éclairage LED

181,5 x 30 x 30 cm

La lampe PIC, présentée ici dans un format lampadaire, associe des modules lumineux et un support. Les « têtes de lampe » se déplacent d'un geste pour se percher sur différentes structures, créant lampadaire, applique, lampe de table ou suspension.

Les modules tirent parti de la gravité pour s'agripper au support et des propriétés ressortent de la matière pour s'y soustraire. Ils proposent ainsi une solution low-tech et une esthétique rétro.

La configuration lampadaire, proposée ici avec deux modules, permet à la fois un éclairage indirect, global de l'environnement et un éclairage direct et orientable.

« Notre pratique est habituellement guidée par les contraintes de production, qu'elle soit industrielle ou artisanale. Le duo LeviSarha, formé de Sarha Duquesne et Levi Dethier, propose un portfolio qui va de l'étagère ultra fonctionnelle, aux projets ludiques. Il oscille entre rigueur et expérimentation.

Alors que la collection Perimeter - qui les a lancés - fait preuve d'une intégrité structurelle, leur projet *Knot.2491* a une histoire exploratoire. Au cours d'une résidence d'un mois à Nuuk, au Groenland, ils ont développé une paire de structures en acier, inspirées de cages à crabes et de filets de pêche. Mais tous les projets de LeviSarha ne sont pas autant axés sur la narration. Les lampes Drill se situent entre l'artisanat de *Knot.2491* et le rationalisme de Perimeter. Commissionnées par DAMN° en 2016, les lampes sont composées de carottes de forage extraites du basalte, une pierre présente dans les Ardennes belges. Après leur incursion dans le design narratif, le duo se lance sur le marché du contract.

Ces dernières années, leur portfolio s'est enrichi d'un canapé à roulettes pour la société parisienne Cider Edition et d'une collection de tables pour Perceptual, une société colombienne de mobilier spécialisée dans les espaces collectifs. C'est pourquoi nous voulons être designer·euse pour aider les entreprises à progresser. »

LeviSarha

Sarha et Levi se sont rencontrés au début de leurs études de design produit et ont depuis évolué côte à côte, développant deux approches distinctes. Après avoir acquis de l'expérience chacun·e de leur côté, ils collaborent désormais sous le nom de LeviSarha.

SARHA DUQUESNE est née à Bruxelles et s'initie au design à La Cambre. Elle poursuit ses études à l'ECAL à Lausanne, dont elle sort diplômée en juin 2012. Elle a depuis travaillé pour la galerie kreo à Paris et pour Industrial Facility, le studio de Sam Hecht et Kim Colin à Londres. Elle a ensuite fait partie des équipes créatives de RAMO – une société de conception de luminaires pour la muséographie - et de Lapeyre, le multi spécialiste français de la maison.

LEVI DETHIER a grandi à Eupen, en région germanophone et c'est après une année préparatoire à Anvers qu'il décide d'intégrer La Cambre. Son Bachelor en poche, il déménage en Suisse afin de poursuivre son cursus à l'ECAL. Levi a ensuite assisté les belges Maarten de Ceulaer, Sylvain Willenz et l'espagnol Tomas Alonso à Londres pour finalement diriger les équipes de design de la marque anversoise Komono, spécialisée en montres et lunettes.

[levisarha.com](http://levisarha.com)





LeviSarha, Lampe P/C (maquettes du système d'accroche) © LeviSarha



# Maëlig Côme

Olympe, 2022

Tabouret Curule, lamellé collé, noyer américain et frêne

H 62 x L 65 x l 37 cm

*Olympe* est le fruit d'une réflexion autour du tabouret curule. Cette forme de siège apparaît pendant l'Antiquité romaine. Il est symbole de pouvoir, réservé aux magistrats romains. L'assise et la forme particulière de piétement en X procure à celui qui s'y assoit une aura d'autorité.

Cette version du curule est novatrice par sa ligne courbée et son élégance. C'est une version plus féminine du tabouret. La cale évoque la taille marquée d'une silhouette féminine.

Cette création est une expression du leadership féminin. C'est-à-dire d'avoir une juste estime de soi, d'oser se faire confiance, d'assoir son potentiel, de se saisir de la place. J'ai voulu reprendre cette idée de pouvoir et l'associer à toustes, pour faire en sorte que le pouvoir soit redistribué.

C'est un manifeste en référence à Olympe de Gouges. Cette femme a su prendre sa place en défendant celle des autres, par sa déclaration des droits de la femme et de la citoyenne et ses prises de position en faveur de l'abolition de l'esclavage.

« Ce tabouret est tout ce que je ne suis pas encore, mais que j'aspire à devenir, stable et sûre de moi ».

Maëlig Côme

« J'ai commencé l'ébénisterie pour conserver un savoir-faire historique, un métier et des gestes. C'est l'apprentissage de techniques et de formes qui évoluent au fil du temps, d'enjeux politiques et d'innovations.

Mes créations sont liées à tout ce savoir. Elles s'ancrent dans une continuité historique. En effet, les idées ne sont pas spontanées, elles proviennent de la masse des choses qui nous passionnent, qui nous intéressent et qui retiennent notre attention. J'aime bien m'inspirer de l'histoire du mobilier et faire des liens avec l'histoire de l'art. Plus qu'une période en particulier, c'est la démarche de compréhension des liens entre histoire et style qui enrichit mes créations.

L'apprentissage de l'ébénisterie nous apprend à concevoir des objets durables par la connaissance approfondie des propriétés du bois. J'aime regarder un plateau massif, m'inspirer de ses lignes, de ses défauts pour imaginer des formes nouvelles, mais également savoir quelle partie conserver pour les éléments structurels.

Je pense que la démarche la plus écologique reste celle de ne rien consommer, à part absolue nécessité. La nouveauté d'un objet d'art décoratif ou utilitaire ne doit se justifier que par sa capacité à durer dans le temps et à se réparer indéfiniment. »

Maëlig Côme est née en 1999 à Reims. Après un début de parcours d'ingénieur à l'Université de Technologie de Compiègne, elle souhaite s'orienter vers un métier manuel et artistique. Elle apprend le métier d'ébéniste à l'institut Saint-Luc à Tournai. Elle y obtient un brevet d'art en création et restauration de mobilier. En parallèle, elle suit une licence de culture et média pour en apprendre plus sur l'histoire et la théorie de l'art.

Le Prix du Centre Wallonie-Bruxelles lors du concours tremplin organisé par BeCraft lui est décerné et lui offre la possibilité d'exposer à la 17e édition d'Art-o-rama.

Elle travaille actuellement au Palais des Beaux-arts de Lille en tant qu'ébéniste et scénographe. Elle est engagée dans l'association des « scouts et guides de France » pour apprendre aux plus jeunes à revivre avec la nature.





Olympe, 2022 ©Maëtig Côme

# Linde Freya Tangelder

## Destroyers/Builders

VARIATIONS DE CORNE, 2018, 2020, 2022

Blanc, taupe foncé, beige, nuances noires

Laque, peinture acrylique, copeaux de bois

30 x 30 x 42 cm

30 x 30 x 36 cm

Édition : chaque variation de couleur une édition de 12 (+2AP)

Étant intriguée par la corne - un matériau devenu un sujet sensible et actuel - l'objectif s'est imposé d'honorer la corne, sans la toucher mais seulement en observant et en explorant les belles variations de couleurs que l'on peut trouver. Appliqué en plusieurs couches peintes par la main des designers - un effet de fausse corne est formé, qui varie de plusieurs gammes de couleurs, résultant en une série de meubles : plusieurs tables de taille et une chaise.

Linde Freya Tangelder, fondatrice du studio Destroyers/Builders, recherche la pertinence sensorielle et la valeur culturelle dans le détail et à plus grande échelle. Les œuvres ont un caractère sculptural et architectural, et créent un équilibre entre les éléments contemporains et traditionnels. Inspirés des formes architecturales, les meubles mettent en valeur le champ entre l'industrie et l'humain, à travers divers matériaux. Les constructions sont réduites à taille humaine, et les traductions aboutissent à des gestes sculpturaux. Les matériaux bas de gamme et haut de gamme sont réévalués, reconsidérés et transformés. Les interventions et finitions à la main donnent à ces objets architecturaux un aspect tactile. Le contraste des matériaux, le toucher et les traces humaines encore visibles dans l'objet expliquent la méthode des Destroyers/Builders.

L'envie de situer les œuvres dans un contexte spatial, dans lequel l'espace architectural spécifique entamera un dialogue avec les objets qui s'y trouvent, est un objectif principal de l'atelier. Les intégrations et les relations entre le contexte et l'œuvre, qu'il s'agisse d'une sculpture, d'un meuble ou d'un fragment d'architecture, aboutissent à des liens indissociables entre les disciplines.

Destroyers/Builders prend en charge des projets qui vont des commandes aux projets auto-initiés, et s'étendent à la fois aux domaines du mobilier architectural et des projets d'intérieur. Le cabinet a été fondé en 2014 et est basé à Anvers et Bruxelles.

Linde Freya Tangelder, née le 6 octobre 1987, travaille et vit à Anvers et Asse, près de Bruxelles. Elle est représentée par Carwan Gallery, Nilufar Gallery, Valerie Traan Gallery. Son travail a été exposé internationalement dans des galeries et plusieurs musées. En 2019, elle a été récompensée en tant que jeune designeuse de l'année, en Belgique, en 2023 en tant que jeune talent du design de l'année Edida International. Mêlant art et design, sculpture et architecture, Linde Freya Tangelder met en avant la trivialité des objets pour les sublimer. En nommant son studio Destroyers/Builders, un oxymore évocateur, le studio belge dirigé par l'artiste hollandaise affirme sa fascination pour la déconstruction, qui lui permet d'imaginer ses propres œuvres. S'inspirant des influences brésiliennes et indigènes de son enfance, elle est intriguée par le travail manuel et a étudié à la Design Academy Eindhoven aux Pays-Bas.

Linde Freya Tangelder exalte l'artisanat signé à la main, en combinant différents matériaux, parfois précieux, parfois bruts. Une façon de rappeler que la beauté se trouve dans les éléments du quotidien, dans l'inachevé et dans l'imprévisibilité même de la vie.

[destroyersbuilders.com](https://destroyersbuilders.com)





Linde Freya Tangelder - Destroyers/Builders - VARIATIONS DE CORNE, 2018, 2020, 2022 © Linde Freya Tangelder



# paulineplusluis

Burano, 2023

Applique murale

Aluminium thermolaqué, textile, LED

H 70 / L 40 / P 10 cm

Située dans la lagune de Venise, l'île de Burano est connue pour son paysage aux maisons ultracolorées. Ses habitant-es installent couramment des rideaux devant leurs portes d'entrée pour marquer la transition entre l'espace privé et l'espace public. Ces éléments de séparation permettent non seulement de préserver une certaine intimité face aux touristes, mais également d'aérer en protégeant les intérieurs de la chaleur. La plupart des façades de l'île sont ainsi ornées de ces rideaux, contribuant grandement à l'esthétique de ce lieu mythique.

La lampe *Burano* s'inspire de cette pratique locale tout en évoquant symboliquement cet endroit emblématique. Elle se fonde plus largement sur la relation entre le rideau, objet de transition, et la lumière naturelle. La lampe se compose d'un textile fixé sur un élément mural intégrant la source lumineuse. Celui-ci crée une ouverture entre le textile et le mur, utilisé alors comme un réflecteur. Éteinte, la lampe symbolise une ouverture vers l'extérieur de par sa référence au rideau. Allumée, la lumière qui se diffuse peut sembler presque naturelle.

Au sein de leur studio, Pauline et Luis créent et développent des projets de mobilier, d'objets et de luminaires. Leur objectif commun est de concevoir des objets qui soient à la fois sensibles, fonctionnels, durables et reproductibles. Leur processus créatif intègre une réflexion sur la fonction narrative, qu'ils considèrent comme étant dans certains cas tout aussi importante que la fonction utilitaire d'un objet. Ils cherchent ainsi à donner à leurs créations une identité propre qui puisse stimuler l'imagination et conférer aux objets usuels une forme de poésie. Pauline et Luis accordent également beaucoup d'intérêt à la façon dont leurs objets sont conçus. Le dialogue avec les fabricant-es, qu'ils soient artisan-es ou industriel-les, est une étape importante dans leur processus de recherche. Cela leur permet d'apprendre et de comprendre les process utilisés par leur client-es afin d'exploiter au mieux leurs savoir-faire.

Pauline Capdo et Luis Bellenger travaillent ensemble depuis plusieurs années sous le nom de paulineplusluis. Luis est né à Paris en 1987 et a grandi à Caen en Normandie où il a commencé à étudier la menuiserie, puis l'ébénisterie. Ensuite, il est venu s'installer en Belgique pour étudier le design d'objet. Pauline est née à Bayonne en 1992. Elle a étudié le design industriel directement après son bac, pour ensuite partir en Belgique poursuivre ses études. Après avoir obtenu tous les deux un Bachelor en design d'objet à L'ESA Saint-Luc de Tournai et un Master en design industriel à la Cambre, ils ont progressivement commencé à travailler ensemble sur des projets communs à l'occasion de concours, de salons et d'expositions pour finalement installer leur atelier à Bruxelles et créer officiellement leur propre studio. Leurs parcours, différents mais complémentaires, ont guidé leur méthodologie de travail, partant de la recherche, à travers la photo, le dessin, le graphisme et l'expérimentation de la matière au sens large jusqu'à l'objet. Aujourd'hui, leur activité s'inscrit principalement dans une démarche de collaborations autour de projets variés.

[paulineplusluis.com](http://paulineplusluis.com)







# Studio Biskt

---

Oyuk, 2023

---

Trois miroirs

---

Extrusion - Grès émaillé

---

710 x 310 mm

---

Oyuk est une pièce intimiste qui met en lumière le sujet et le place au centre de sa propre attention. Studio Biskt réinterprète son miroir et l'insère dans une alcôve. Cette niche ornée de 4 pans de grès extrudé émaillé en différentes couleurs est une ouverture vers l'extérieur et évoque aussi une source lumineuse, un sentiment de profondeur, de repli. Une dualité conférée par les proportions et l'angle donnés au cadre.

L'assemblage épuré et le système d'accroche simplifié permettent une appropriation de la pièce et du contexte de son installation. Les quatre battants, eux, isolent le sujet, l'encadrent. Un parallèle fort : le miroir comme objet esthétique, utile, se suffisant à lui-même et l'intégration du sujet, mis en lumière, partie intégrante de l'installation.

Au croisement de l'art et du design, la collaboration de Charlotte et Martin se caractérise par leur binôme et le contraste qui les rassemble. Un univers double où les idées naissent d'hybridations entre procédés industriels et savoir-faire manuels. Charlotte et Martin portent une attention particulière à la manière dont l'objet se crée. Les multiples expérimentations participent à l'apparition de nouvelles formes et fonctions qui puisent leurs inspirations dans le domaine architectural et industriel.

Charlotte est née en 1989 à Paris.

Elle a étudié la céramique à l'ENSAV La Cambre l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles où elle a terminé son Master en 2015.

Principalement influencée par la ville, Charlotte se questionne sur l'impact des espaces privés et publics, sur l'organisation des rues et des espaces urbains.

Après diverses expériences de travail, elle co-fonde Studio BISKI en 2018.

Martin est né en Belgique en 1990.

En 2008, il intègre la section de design industriel à La Cambre et en sort cinq années plus tard avec un Master. Obsédé par les processus de fabrication, Martin nourrit énormément d'espoir dans le rassemblement des secteurs industriel et artisanal. Déjà co-fondateur de Mekanika, une plateforme open-source permettant l'achat et le développement d'outils et machines en kit, il co-fonde Studio Biskt la même année.

[studiobiskt.com](http://studiobiskt.com)







# Studio Élémentaires

*Overheated*, 2023

Structure aluminium, ventilateurs d'ordinateur, roulements à billes, source LED, filtres optiques, composants électroniques.

260 cm (circonférence de la rotation) x 70 cm

Studio Élémentaires initie avec *Overheated*, une nouvelle recherche ancrée dans l'univers cinétique et visuel des parcs d'attractions.

Architectures de l'artifice dessinées pour l'imaginaire, ces espaces de divertissement offrent, dans une boucle temporelle à pleine vitesse, une chorégraphie mécanique rythmée par des vibrations de lumières.

Dans cette sophistication technique et esthétique, à la poursuite de l'*ivresse physique*<sup>\*</sup>, lumières et mouvements dialoguent en parfaite synchronisation.

Cette complexité visuelle participe à la construction d'une expérience sensorielle et narrative qui fascine depuis longtemps le duo d'artistes.

Inspirée par le dessin des attractions à sensations fortes et particulièrement celles de type pendulaire nommées couramment Speed ou Booster, l'œuvre déploie autour de son axe central, deux bras superposés comportant chacun une trame de lumière propulsée par le souffle d'une série de ventilateurs.

La mise en rotation de la lumière, dans un trajet volontairement à contre-sens de la vitesse, procure un spectacle presque hypnotique pour signifier une autre idée du vertige.

Pensé comme une attraction visuelle, *Overheated* s'amuse à détourner les stratagèmes esthétiques et la beauté technique de ces lieux de distraction populaires afin d'interroger, à une autre échelle, la théâtralité de nos espaces de vie.

\* Koolhaas, Rem, *New York Délire*, Éditions Parenthèses, 2002.

Fondé par Apolline Couverchel et Gauthier Haziza, Studio Élémentaires détourne, dans un regard à la fois théâtral et poétique, les mouvements qui animent nos environnements.

Issu des Arts-Vivants, le duo conserve, à la source de sa démarche, une fascination pour le cinétisme auquel il associe la lumière, devenue leur médium de prédilection.

Particulièrement fasciné-es par une culture urbaine, le-la designer.euse puisent dans la partition visuelle des villes une source inépuisable d'inspiration.

Ainsi, iels construisent leur univers graphique, à partir de l'assemblage de matières brutes et techniques, telles que l'aluminium, des filtres optiques, des moteurs et autres composants à LED ou électroniques.

Des pièces mécaniques comme des courroies, engrenages et roulements à billes sont volontairement assumées et valorisent, à travers leur beauté technique, le spectacle de la fabrique.

Cette approche créative, disruptive au contact de l'artisanat et des nouvelles technologies, donne à leur travail, une radicalité à la fois conceptuelle et esthétique.

La séquence temporelle de leurs objets, volontairement ralentie, invite à une rupture contemplative avec notre espace quotidien. Dans cet intervalle, leurs créations cherchent à déclencher des réponses émotionnelles, sources de plaisir et d'émerveillement.

Sans jamais dupliquer la réalité, les artistes prélèvent et mettent à distance un fragment du réel, interrogeant ainsi le geste de reproduction, la recomposition ou le pas de côté.

À la fois simple et sophistiqué, c'est dans ce paradoxe « néo-archaïque » que se déploie tout le caractère singulier des oeuvres de Studio Élémentaires.

Objets culturels ou sculptures fonctionnelles, le duo évolue dans ce « no man's land » à la croisée de l'Art et de Design. Leurs réalisations contemplatives rythment les lieux de vie aussi bien publics que privés.

Cette approche transversale contourne l'utilité première des objets qui nous entourent pour saisir la surprise qu'ils éveillent et déceler tout leur potentiel d'artefacts magiques.

Leur curiosité insatiable continue de les guider à la rencontre de nouveaux territoires et savoir-faire, pour révéler la part de fiction que comporte toute réalité.

Apolline Couverchel (1989) et Gauthier Haziza (1989) se rencontrent au cours de leurs études en scénographie et conception lumière à l'ENSATT (Lyon) et fondent le studio Élémentaires en 2013.

Après une première collaboration avec le Chef étoilé Paul Pairet et plusieurs projets de direction artistique dans la mode à Paris, le duo est invité en résidence au Swatch Art Peace Hotel à Shanghai en 2015.

À l'issue de leur recherche, la maison Shang-Xia, fondée par Hermès, leur ouvre ses ateliers pour développer une série d'objets en édition limitée.



Après deux années en immersion dans la culture chinoise, iels s'installent à Bruxelles en 2018 pour prendre part au projet de Zaventem Ateliers, guilde contemporaine d'exception créée par l'architecte d'intérieur Lionel Jadot, qui leur offre de nouveaux champs d'expressions, à travers notamment le design de collection.

Dès lors, iels présentent en 2019 leur première pièce *Hypnos* à Collectible Design Fair (Bruxelles) et dévoilent par la suite une série nommée *Night Shift*, composée d'objets manifestes questionnant la relation fondamentale entre la lumière, le temps et le mouvement.

Commissionnés par le Centre d'Innovation et de Design - Grand Hornu (Mons, Belgique) dans le cadre de l'exposition *Cosmos*, iels imaginent *Umbr*a, une suspension inspirée par le phénomène de l'éclipse. À partir de 2020, le studio ouvre un thème de recherche autour des objets urbains lumineux qu'il présente lors de la Design Week de Milan.

Au-delà de ses productions personnelles, Studio Élémentaires poursuit et développe régulièrement des collaborations pour l'architecture d'intérieur mais également dans le cadre d'expositions ou de projets institutionnels. Attaché-es à partager leur démarche et savoir-faire, Apolline et Gauthier interviennent dans le cadre de workshops en écoles d'art telles que l'ARBA-ESA (Bruxelles) et sont également responsables de l'Atelier Lumière de l'ENSAAMA - Olivier de Serres (Paris).

[studioelementaires.com](http://studioelementaires.com)





# II. AU CŒUR DU PLATEAU DU SALON

Présence de la galerie MANIERA.

Sélection de pièces de Ann Ridders, Architecten De Vylder Vinck Taillieu, Bernard Dubois, Christoph Hefti, Koenraad Dedobbeleer, Valérie Mannaerts.

La galerie MANIERA confie à des architectes et des artistes la réalisation de mobiliers et d'objets d'usage, leur offrant la possibilité de s'aventurer au-delà de leur pratique habituelle. Les architectes entretiennent souvent une relation étroite avec les arts visuels et les artistes s'inspirent régulièrement de l'environnement spatial. MANIERA cristallise ces affinités dans de nouvelles propositions de design. Plus que de simples meubles, les objets produits par MANIERA sont une recherche délibérée de confrontations entre les domaines de l'architecture, du design et de l'art.

MANIERA met en avant des personnalités montantes et établies. Ce qu'ils ont tous en commun, c'est un langage et une main personnels, un mode de pensée conceptuel et une « maniera » ou méthode de travail authentique et idiosyncratique.

MANIERA a été fondée par **Kwinten Lavigne** et **Amaryllis Jacobs** en 2014. En 2023, la galerie s'installe à l'Hôtel Danckaert, également connu sous le nom de Villa Dewin.

La maison a été conçue en 1922 par l'architecte belge Jean-Baptiste Dewin pour Jean Danckaert, ingénieur industriel bruxellois.

Le logis et la roseraie sont classés patrimoine. L'aménagement intérieur et la décoration de la Villa ont été élaborés par les célèbres Ateliers d'Art De Coene.

Pour Art-o-rama, MANIERA a sélectionné des pièces récentes et plus anciennes conçues par ses artistes et architectes belges.

[maniera.be](http://maniera.be)

MANIERA



# III. SATELLITE MAISON MIRBEL

Valorisation de productions issues de designer.euses de la sélection de l'îlot Incarnation et de designer.euses de la Fédération Wallonie-Bruxelles

En écho à la présence de designer.euses belges dans le cadre de la 17e édition d'Art-o-rama, Maison Mirbel a souhaité intensifier cette représentation, en valorisant durant tout l'été, sa sélection d'objets conçus par des créateur.ices basé.es en Belgique au sein de sa galerie installée au 4e étage de la Cité Radieuse de Le Corbusier à Marseille.

Mobilier, luminaires, objets de décoration, accessoires de mode, design textile, contemporains et Mid Century cohabiteront afin de créer une atmosphère « comme à la maison », vivante et ludique, fonctionnelle et intemporelle.

En aidant à la production, afin de rendre financièrement plus accessible des créations artistiques, on peut ainsi motiver un nouveau public à devenir collectionneur et collectionneuse.

C'est aussi une occasion unique de rassembler dans la Cité Radieuse ces quelques séries limitées mises à la vente à un public estival plus large, afin d'accroître aussi les modes de diffusion du design contemporain de collection.

## Designer.euses :

Eugenie Collet : @eugénie.collet // broderie hommage à Le Corbusier

Anne Germe : @ateliergerme // design maille

Nathalie Dewez : @nathaliedewez // design lighting

Dorothee l'a fait : @dorotheelafait // fleurs en soie

Anicé Jouxbi :@anice\_jouxbi // bijoux

Studio Biskt : @studio.biskt // céramistes

Atelier Leda : @atelierleda // design textile

Julien Renault : @julienrenaultobjetcs // design d'objets

Bela Silva : @belasilvaartist // céramiste

Sidonie Panache : @sidonie.panache // objets en bois

Linda Freya Tangelder : @destroyersbuilders // design d'objets

## Maison Mirbel

Unité d'Habitation

280 bd. Michelet

Appt. 403 / 4e étage

13008 Marseille

+33 (0) 662 073 774

[contact@maisonmirbel.com](mailto:contact@maisonmirbel.com)

[maisonmirbel.com](http://maisonmirbel.com)

Instagram / Facebook @maisonmirbel



# Maison Mirbel >> Virginie Mirbel

**Virginie Mirbel** pour l'état civil, mais Ginie dans la vie, par choix, un diminutif qui reflète l'énergie pimpante et l'enthousiasme communicatif de son esprit.

Née en Champagne au cœur des années 70, une décennie qui l'inspire d'ailleurs librement aujourd'hui et se pose, avec les années 50 et 60, en fil d'Ariane dans ses projets. Depuis 2016, via **MAISON MIRBEL**, elle propose des compétences et partage ses multiples centres d'intérêts.

Son travail s'appuie essentiellement sur la philosophie du « bien chez soi ».

Pour répondre à cette approche, Ginie développe trois axes de travail :

► **Sensibiliser le regard**, à travers une sélection d'objets (petites séries, pièces uniques) qui vont de l'accessoire au mobilier du XXème siècle, chiné et restauré, des collaborations avec des artistes, des créations personnelles, réalisées en mode « slow design » par des artisan-es en France ou en Europe.

► **La mise en valeur** des objets par des scénographies dans le magasin showroom, qui permettent d'inspirer ses client-es et de mettre en lien artisan-es et public, notamment lors de vernissages dédiés.

► **L'aménagement d'espaces**, intérieurs et extérieurs, résidentiels, publics ou privés, qui incite le-la client-e à se positionner face à ses choix, ses doutes et à l'accompagner dans une sorte de *maturation* de sa propre esthétique.

Ces offres sont le fruit de plusieurs années d'étude des tendances, des problématiques sociales, de l'évolution des matériaux.

Forte de ses expériences passées et d'une réflexion d'abord intuitive mais tout à fait contemporaine à son époque, Maison Mirbel conforte ses objectifs de faciliter l'accès au beau sans qu'il soit forcément dicté par une mode mais par une éducation constante à la qualité et au savoir-faire.

Ancrée dans une époque de crise environnementale et à l'instar de la créatrice Charlotte Perriand, Virginie prend comme point de départ notre manière de vivre et nous montre une façon d'envisager l'aménagement intérieur, à partir de l'existant ou à partir de matériaux nobles par essence.

C'est la marque de fabrique de cette maison d'édition qui butine parmi des pièces vintage ou contemporaines pour offrir un regard renouvelé sur la décoration sans appartenir à un courant particulier, en justifiant un choix engagé pour la définition d'un esthétisme en dehors des diktats de la mode parfois éloignés d'un contexte historique écologique si fragile.

Recycler des pièces vintage en les mettant en scène selon des codes contemporains, réactualiser des bijoux fantaisies, en valorisant leur modernité, faire confiance à des artisan-es locaux, jouer avec les couleurs pour changer un intérieur et privilégier la pièce de design qui suffira à révéler le reste de la maison sont des solutions que Maison Mirbel enseigne à ses client-es, teste avec elleux, pour entretenir dans la joie et la bonne humeur la curiosité et la créativité de chacun-e.



# ART-O-RAMA Marseille

International contemporary art fair Salon international d'art contemporain

31 août - 3 septembre 2023

Art-o-rama 2023 accueillera du 31 août au 3 septembre à la Friche la Belle de Mai 60 exposants dont 41 galeries, 17 éditeurs en art et en design et 2 project-spaces qui viennent de 14 pays et de 3 continents. S'ajoutent les espaces de partenaires et ceux dédiés aux Prix Région Sud où sont invité-es à montrer leur travail de jeunes artistes et designer-euses formée-es dans les Écoles d'Art et de Design de notre Région. La sélection de la partie Art a été faite par la commissaire Juliette Desorgues et celle de la partie Design par la designer Nathalie Dewez.

Art-o-rama reste le salon d'art contemporain et de design le plus important du Sud de la France, et un événement majeur sur le plan national, en maintenant une sélection internationale résolument tournée vers la plus récente création et véritable tremplin des plus jeunes galeries dont 45% de celles qui y participent, ont moins de 5 ans d'existence. Parmi elles, 2 ont été créées cette année, pour lesquelles ce sera le premier salon.

En 2022, Art-o-rama s'est déployé sur une grande partie du site de la Friche la Belle de Mai en occupant différents espaces. Ce déploiement est conforté et offre pendant 4 jours un site totalement dédié à l'art contemporain en s'associant aux différentes expositions programmées ; l'exposition que consacre Triangle-Astérides aux artistes en résidence dans les Ateliers de la Ville de Marseille, l'exposition des diplômé-es de l'École de Beaux-Arts de Marseille et bien sûr *Fondant*, premier solo show en France de l'artiste britannique Zoe Williams que nous produisons. Sur les 5500 m<sup>2</sup> d'exposition de la Friche, Art-o-rama investit ainsi près de 4000 m<sup>2</sup>.

Avec la présence de 28 solo-shows et 8 duos, les galeries, dont une moitié participent pour la première fois, font le choix de la rencontre et de la découverte pour le public avec un-e artiste et son travail. Art-o-rama reste ainsi un salon de projets spécifiques, qui permettent la découverte ou l'approfondissement d'une pratique artistique. Parmi ces présentations, nous sommes particulièrement touché-es d'accueillir le projet de Sylvie Fanchon par la galerie Maubert, sur lequel l'artiste a travaillé quelques mois avant son décès.

Initiée l'année dernière, l'ouverture au design contemporain se poursuit. Aux côtés des galeries et des jeunes designer-euses invité-es, nous accueillerons le Centre Wallonie-Bruxelles qui exposera dans un espace curaté de 60 m<sup>2</sup>. Cette forte présence du design belge sera renforcée par la participation des galeries La Peau de l'Ours et Maniera. En parallèle des exposants, les 4 jours du salon seront également ponctués de projections de films d'artistes et de cinéma expérimental programmés en partenariat avec The Film Gallery, et de discussions avec des artistes, le tout en accès libre et gratuit, ainsi que d'annonces de nombreux prix qui récompensent le travail des galeries par l'acquisition d'œuvres.

ART-O-RAMA est produit par Fræme , en coproduction avec La Friche la Belle de Mai.

[art-o-rama.f](http://art-o-rama.f)

Heures d'ouverture

## **Judi 31 août 2023**

14h – 17h Vernissage (sur présentation de la carte VIP)

17h – 21h Vernissage (inscrivez-vous à la newsletter pour recevoir votre invitation)

**Vendredi 1 septembre 2023** : 14h-19h

**Samedi 2 septembre 2023** : 14h-19h

**Dimanche 3 septembre 2023** : 14h-19h

Salon Art-o-rama + chaque exposition à la Friche

Plein tarif – 8 € / Tarif réduit – 5 €

**Emplacement : La Tour 3e étage, La Cartonnerie, 1es Plateaux, Friche la Belle de Mai, 41, rue jobin, 13003 Marseille**

# Région Sud Prix Design 2023

Pour une première édition: Prix du Centre en synergie avec le Design Museum Brussels

Dans la continuité du Prix Art Région Sud, Art-o-rama a mis en place en 2022 le Prix Design Région Sud qui met en lumière de jeunes créateur.ices de la région et participe à leur professionnalisation. Le Prix Design Région Sud s'adresse aux designer.euses diplômés depuis moins de 5 ans et ayant effectué une partie de leurs études en Région Sud, Provence Alpes Côte d'Azur. Les créateur.ices **CP RV, Valérie Douangphrachandr, Flora Koel, Matteo Penza & Studiow** ont été sélectionné-es cette année par Nathalie Dewez pour être exposé-es dans un espace dédié pendant Art-o-rama.

Le.la lauréat-e sera sélectionné par un jury de professionnel.es lors d'Art-o-rama et bénéficiera d'une bourse de production de 2000€, d'un espace d'exposition lors de la prochaine édition du salon, de deux collaborations, l'une avec la Villa Noailles et l'autre avec le Centre Wallonie-Bruxelles et le Design Museum à Bruxelles. Le Design Museum Brussels exposera le.la lauréat-e dans ses espaces, du 12 janvier au 21 avril 2024.

Le Design Museum Brussels, initié suite à l'acquisition d'une collection privée par l'Atomium, est un lieu dédié au design et à son histoire. Depuis 2015, la collection du musée, *the Plastic Design Collection*, circonscrit le paysage des plastiques dans le design des années 1950 à nos jours.

À côté de cette collection, en septembre 2020, le musée ouvrait *belgisch design belge*, un espace d'exposition permanente consacré au design belge et à son histoire. Enrichi par un programme d'expositions temporaires, le Design Museum Brussels explore également les autres champs de la création en design et ses impacts sur la société et notre vie quotidienne. À travers ses expositions mais aussi ses visites guidées, ses workshops, ses conférences et ses événements, le musée ambitionne de rendre le design compréhensible et accessible à tous les publics.

[designmuseum.brussels](https://designmuseum.brussels)

**DESIGN  
MUSEUM** **BRUSSELS**



# Friche la Belle de Mai

---

Prototype né en 1992 de ce que l'on nomme aujourd'hui les « Tiers-Lieux », nouveaux modèles culturels et urbains, la Friche rassemble dans un lieu unique et réinventé, transformation urbaine, permanence artistique, lien au territoire et coopération active dans le sens de l'intérêt général.

Née de l'ancienne usine de la Seita, aujourd'hui lieu de création et d'innovation, la Friche la Belle de Mai est à la fois un espace de travail pour ses 70 structures résidentes (350 artistes, producteurs, salariés qui y travaillent quotidiennement) et un lieu de diffusion (600 propositions artistiques publiques par an, de l'atelier jeune public aux plus grands festivals). Avec près de 450 000 visiteurs par an, la Friche la Belle de Mai est un espace public multiple de 45 000 m<sup>2</sup> où se côtoient 5 salles de spectacles et de concert, des jardins partagés, une aire de jeux et de sport, un restaurant, une librairie, une crèche, 2400 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition, un toit terrasse de 8000 m<sup>2</sup>, un centre de formation.

[lafriche.org](http://lafriche.org)



# CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur situé de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et transdisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m<sup>2</sup>. Îlot offshore, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création et de propagation avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

[cwb.fr](http://cwb.fr)

## Contact Presse

Ambre Falkowicz

+33 (0)1 53 01 97 20

Chargée du département du développement des publics et des partenariats

[a.falkowicz@cwb.fr](mailto:a.falkowicz@cwb.fr)

Service communication

[communication@cwb.fr](mailto:communication@cwb.fr)



Centre  
Wallonie-Bruxelles  
/ Paris